

## **Abeilles**

Bienvenue à la banque du miel  
C'est le guichet des emprunts ruche  
Les intérêts sont substantiels  
C'est du miel pas de la peluche

Pour faire fructifier notre mise  
L'abeille a fait du trempollen  
Passé de l'or dans ses valises  
Du nectar dans son abdomen

C'est c'qu'on appelle l'union sucrée  
Entre abeilles et p'tits épargnants  
Butin d'nous autres, venez goûter  
À la gratuité cent pour cent !

Notre compte courant est courant d'air  
Et nos provisions sont sans chèque  
Ramassons à la p'tite cuillère  
Notre liquide au goût d'bombec

Nous voici saltimbanques du miel  
Intermittents de l'alvéole  
C'est notre côté hydromel  
Toujours partant pour l'apicole !

Et bien « abeillés » pour l'hiver,  
Emerveillés comme des gamins  
Tintin chez les hyménoptères,  
Entrons dans le saint des essaims.

Institué abeille du coche,  
Je pose mon micro dans la ruche,  
Et je recueille le son de cloche  
D'une ouvrière de corvée d'pluches :

« Grenoble la fine fleur dauphinoise  
On serait mieux chez les Inuits !  
Mais grâce à cette idée sournoise  
On fait les trois huit... dans le 3-8 !

Mais qui est donc l'original  
Qui nous a flanqué dans c'cambouis ?  
On va l'surpiquer, l'animal,  
L'envoyer dard-dard à St Denis...

Est-ce parce qu'elles sont hexagonales,  
 Que nos armoires font saliver  
 Les fêlés d'une scène nationale ?  
 « Rencontres-I »... I comme drôle d'Idée !

On en a ras les opercules  
 Des visites, surtout les scolaires  
 - Ben moi j'aime que les libellules !  
 - M'sieur, y'a Rachid qui est tout vert...

Prises entre Éole et alvéoles  
 O.S. on trime comme on respire  
 Notre Reine qui pond comme qui rigole  
 Tu parles d'une mère ! On est ses sbires...

Allez, mettez-nous au campus,  
 Sous tente ou dans un coffre-fort  
 Au fond d'une église ou d'un bus,  
 Ou même sur un feu tricolore !

Sans blague, on n'est pas des cigales !  
 L'hiver on aura beau s'serrer,  
 On va se les geler royal !  
 Alors faut remplir le grenier... »

Ainsi parlait Zarathoustra,  
 Ainsi bourdonnaient les abeilles,  
 Mais si elles flambent, jouent les divas,  
 Je n'crois pas qu'elles les aient... les abeilles !

Elles ont l'Mont-Blanc en ligne de mire,  
 L'Isère le Drac pour leurs bains d'pied,  
 Y'a des chances que leur miel transpire  
 Comme une odeur de sainteté...

Elles regardent le téléphérique  
 Qui monte ses œufs à la Bastille,  
 Sans doute qu'en bas l'air est toxique,  
 Alors on s'oxyde en famille.

Leurs œufs à elles sont à l'abri,  
 Sous leur petit chapeau de cire,  
 Bien rangés à la nursery,  
 Des œufs de reine : app'lez-les Sire !

Elles prennent de haut le CEA :  
 Salut, oh seigneur des nanos,  
 Gelée grise au commissariat,  
 Bien l'bonjour à tes meccanos !

Elles ont un faible pour les trois Tours,  
Ruches en béton de vingt-huit hausses !  
Quel miel pétri par des doigts lourds,  
Peut bien sortir de ces blockaus ?

Elles lorgnent sur le parc Mistral,  
Juste un parterre de fleurs superbe,  
Qui f'rait un parking idéal  
Pour bien des architectes en herbe...

Elles guettent le pôle technologique,  
Synchrotron priez pour la ville !  
Non loin des vieux restes olympiques,  
Grenoble se pomponne la presqu'île.

Et de Fontaine jusqu'à Meylan  
Elles nous dénichent même du pollen  
Là où nous n'voyons qu'du ciment  
Nos pauvres yeux sont à la peine...

Elles ont l'GPS dans les gènes  
Et dansent en guise de sémaphore  
En tortillant de l'abdomen  
Elles invitent à la métaphore...

Soyons poreux et non peureux,  
Laissons butiner nos esprits  
Et laissons-nous piquer au jeu !  
Y a des venins qui bonifient...

Plaquons nos yeux derrière la vitre,  
Et regardons-les qui s'envolent.  
Qui sont les sages ? Qui sont les pitres ?  
Et quel miel dans nos alvéoles ?

Elles ont des pouvoirs mellifiques,  
Et sont des insectes sociaux.  
Nous, nos pouvoirs sont maléfiques,  
Insectes technico-commerciaux.

Leur défense est une œuvre d'art,  
Elles en perdent les tripes et la vie,  
Nous, en bas, nous tuons dare-dare  
Et ça nous laisse inassouvis...

Non l'abeille ne fait pas le moine,  
Même si ses gosses rentrent au couvain !  
Elle fait le miel, un patrimoine,  
Aux parfums des fleurs du terrain.

A-t-on encore les mêmes manières ?  
 Ce qu'on fabrique a-t-il un peu  
 Le grain du temps, l'âme des pierres,  
 L'odeur des gens, le goût des lieux ?

On moque la Reine, déesse et maître,  
 Chevauchée par ses faux bourdons,  
 Et puis qui pond au kilomètre,  
 Servie par une armée d'lardons.

Voyez nos rois, nos présidents,  
 Qui pondent des lois et des discours,  
 Qui distillent promesses et coups d'sang,  
 Suspendus aux sondages du jour !

Nos managers, nos pédégés,  
 Qui changent de boîtes comme de chemises,  
 Lestés de parachutes dorés,  
 Des stocks options pleins les valises.

Tous de la famille AGM,  
 Abeilles Génial'ment Modifiées,  
 Guêpes ou frelons, bref, tout c'qu'on aime...  
 Alors l'abeille ? Moindre danger !

Faut que j'me calme, que j'atterrisse,  
 Ces foutues bestioles donnent des ailes,  
 Homo sapiens du genre apis,  
 Il manqu'rait plus que j'vous emmielle !

Bon j'arrête avec mes rimes ruches !  
 Grenoble c'est comme les poupées ruches !  
 C'est la politique de l'autre ruche...  
 Faut croire qu'l'abeille, c'est leur coqu'luche !

Dans un mois, conclusion heureuse,  
 Les bébêtes reprendront l'maquis,  
 Retour des noix et d'la Chartreuse,  
 Est-ce qu'on aura changé nos vies ?

Voilà. Tintin retombe du ciel,  
 Il semble fier de ses bêtises,  
 Il en ramène trois gouttes de miel,  
 Et vous envoie à tous des bizzzzzzzz !